

interprétée à la lumière des connaissances modernes sur la balance des paiements internationaux et la nécessité de tenir en bon ordre l'outillage de la production. Il faut aussi se rappeler que si le revenu national se décompose en denrées et services de différentes espèces, son chiffre global ne peut être exprimé qu'en termes d'argent.

Difficulté de la mensuration du revenu national.—Mesurer le revenu national d'une manière précise par la statistique, est un problème rempli de difficultés insurmontables et les recherches les plus avancées dans les données existantes, afin d'établir par un chiffre ce qui est le revenu de la nation, laissent toujours une marge très appréciable d'erreur. Certes, il est difficile, même à un individu, d'établir d'une manière exacte et absolue la somme d'argent représentant son revenu global, spécialement quand il doit y inclure non seulement ce qu'il réalise en argent, mais aussi la valeur locative de sa maison (s'il en est propriétaire) et de tous ses effets mobiliers et faire une allocation pour la valeur des différentes denrées produites et consommées par la famille (tel que les œufs, les produits du jardin potager) et les services ordinairement achetés et vendus, mais donnés gratuitement dans le cercle familial. Toutefois, c'est là l'unique manière d'établir le revenu global de la famille. Bien qu'un tel revenu, quand il n'est pas reçu directement en argent mais en services rendus et denrées produites ne soit pas, sauf pour le logement et l'usage du mobilier, une partie importante du revenu d'une famille dans la plupart des ménages urbains, il constitue une partie très importante du revenu de la plupart des familles rurales, qui parfois, plus que les autres, consomment dans une mesure beaucoup plus large les denrées qu'elles produisent elles-mêmes. Pour cette raison, les comparaisons entre les revenus d'une famille urbaine et ceux d'une famille rurale bien souvent manquent de précision parce qu'il est difficile d'y faire entrer le revenu invisible de la dernière. La plupart des gens ne comptent pas comme revenu ce qu'ils ne réalisent pas en argent et ne songeraient pas à inscrire le loyer de la maison qui leur appartient dans leur rapport concernant l'impôt sur le revenu. Même les percepteurs de cette taxe ne s'y attendent pas.

Toutes les difficultés d'exprimer le revenu global d'un individu par une somme quelconque sont multipliées des millions de fois dans toute tentative d'établir le revenu national par un chiffre unique. Les revenus des individus et de l'ensemble de la population qui doivent être combinés dans ce grand total sans doubles emplois sont de caractères tellement hétérogènes que tout chiffre donné comme le grand total du revenu national comporte une certaine marge d'erreur. Par exemple, le total du revenu national doit inclure la valeur locative des maisons habitées par leur propriétaire et la valeur des denrées produites sur 728,000 fermes du Canada et consommées sur les fermes où elles sont produites, la valeur des fleurs cultivées dans un million de jardins potagers et la valeur de services innombrables, qui dans des cas spéciaux sont rendus au sein de la famille ou par l'individu lui-même, bien qu'ils soient plus ordinairement achetés et vendus. En outre, le service de la ménagère qu'elle rend dans sa propre maison, doit être laissé de côté comme impondérable, bien qu'il ait en lui-même une grande valeur. Pour que l'estimation du revenu national soit de quelque valeur pratique, il doit être basé sur les conventions et les habitudes du système économique existant.

De plus, les fluctuations des prix, qui ont été si larges depuis quelques années, ont nécessairement influé sur la valeur en argent du revenu national. Dans ces circonstances, il est absolument essentiel que toute estimation du revenu national soit pour une année spécifiée, de sorte que le revenu national de telle année puisse être considéré en juxtaposition avec le niveau des prix de cette même année et ajusté ensuite d'après le niveau de ceux-ci. Ainsi, quand le nombre-indice officiel